Clanché, P. (2009). *Anthropologie de l'écriture et pédagogie Freinet*. Caen, France : Presses universitaires de Caen

Martin Lépine

Volume 37, numéro 3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014768ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014768ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lépine, M. (2011). Compte rendu de [Clanché, P. (2009). *Anthropologie de l'écriture et pédagogie Freinet*. Caen, France : Presses universitaires de Caen]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 647–648.
<https://doi.org/10.7202/1014768ar>

tion matérielle des leçons, comme l'écrit l'auteure elle-même, s'avère *facile à suivre*. Un peu trop peut-être! On a parfois l'impression que l'auteure s'adresse aux élèves eux-mêmes plutôt qu'aux enseignant(e)s!

Quoi qu'il en soit, ce matériel didactique, s'il est utilisé de la façon proposée par l'auteure, pourra sans aucun doute atteindre son objectif: développer la compétence scripturale des élèves des cycles visés.

ODETTE GAGNON

Université du Québec à Chicoutimi

Clanché, P. (2009). *Anthropologie de l'écriture et pédagogie Freinet*. Caen, France: Presses universitaires de Caen.

La monographie de Pierre Clanché en hommage aux travaux de Célestin Freinet regroupe des textes publiés entre 1985 et 1998 dans deux collectifs et six revues, textes étayant quelques résultats de sa thèse en psychologie et de sa thèse d'État de 1982 sur le texte libre à l'école élémentaire. Une analyse des références bibliographiques citées par l'auteur révèle que seulement 15 références sur 96 ont été publiées ces 20 dernières années et que 84 % de la bibliographie présente des ouvrages publiés avant les années 1990. De ces *travaux anciens et à bien des égards vieillis* (p. 8), l'auteur tente de dégager des éléments qui semblent avoir résisté à la sanction du temps.

Les huit chapitres de ce livre pourraient être regroupés en trois sections: 1) les origines; 2) les résultats de recherche; 3) le débat. D'abord inspiré par des sources *plus que probables* (p. 14), l'auteur présente aux chapitres 1 et 2 trois pédagogues praticiens (Tolstoï, Münch et Wittgenstein) qui ont influencé Freinet. Cette partie sur les origines de la pédagogie Freinet est intéressante, ne serait-ce que parce qu'elle nous montre de grands personnages de la littérature (Tolstoï) et de la philosophie (Wittgenstein) qui ont été, au début de leur vie professionnelle active, des instituteurs originaux. Cependant, nous restons sur notre appétit quant à la véracité des influences annoncées, Clanché mentionnant qu'il ne peut savoir avec certitude si Freinet connaissait les œuvres dont il est question. Par contre, les cinq conditions élaborées par Münch pour la composition écrite libre demeurent pertinentes: 1) l'observation vécue; 2) les pensées personnelles; 3) l'intérêt vif qui pousse à écrire; 4) le désir de communiquer à un tiers; 5) le droit à la critique immédiate des pairs. Dans les chapitres 3 à 7, l'auteur aborde différents résultats d'expérimentation dans des classes, dans les années 1970 et 1980. En bref, Clanché souligne que, lors d'activités d'écriture, plus une pédagogie du français est diversifiée, ouverte et active, plus les élèves ont tendance à prendre des distances par rapport à la lettre de la consigne pour s'adapter à son esprit. Enfin, dans le dernier chapitre, l'auteur discute de l'intérêt de la méthode naturelle aux dépens de la méthode didactique, signalant dans ce texte de 1989 qu'il n'y a pas de didactique spécifique de la production de textes. Ce chapitre aurait certes gagné à être éclairé des résultats de recherches des 20 dernières années en didactique du français, volet écriture.

On déplore l'absence de synthèse de l'évolution récente de la pédagogie Freinet dans ce recueil. Quelques chapitres additionnels auraient dû expliciter les thèses de l'auteur dont les propos, souvent pamphlétaires, gagneraient à être nuancés. Dans le contexte actuel où l'écriture créative et l'écriture réflexive sont de plus en plus convoquées en situation scolaire, il aurait été nécessaire que l'auteur tente des rapprochements entre ces formes d'écriture novatrices et le texte libre. Cela dit, cet ouvrage a le mérite de regrouper en un seul lieu une anthropologie de l'écriture à la manière Freinet, et il permet de découvrir un grand pédagogue pour qui les rêves, même et surtout en éducation, étaient des possibles à réinventer.

MARTIN LÉPINE
Université de Sherbrooke

Cornellier, L. (2009). *L'art de défendre ses opinions expliqué à tout le monde*. Montréal, Québec: VLB éditeur.

Dans cet ouvrage de 109 pages, Louis Cornellier présente de façon concise, précise et accessible les éléments qui constituent et organisent un bon texte argumentatif, écrit ou oral. Après un chapitre d'introduction, le chapitre II (*Le coffre à outils*) esquisse le cadre d'analyse et introduit les éléments essentiels de l'argumentation, soit une question, une opinion, un ensemble d'arguments, un modèle d'organisation et une tonalité. Le chapitre III (*Typologie des arguments*, p. 25-49) constitue près du quart de l'ouvrage. Cornellier y identifie et définit huit types d'arguments, avec exemples et critères de validité. Ainsi, l'argument d'autorité, qui consiste à *s'appuyer sur un expert dans la matière*, augmente en validité avec la crédibilité de l'expert. L'auteur distingue soigneusement les types d'arguments et souligne les liens entre eux. Par exemple, la référence au fait s'accompagne souvent d'un argument cause-conséquence (p. 28); l'analogie, souvent frappante pour l'imagination, gagne à être étoffée d'arguments d'autres types (p. 42). Une section fort originale, consacrée aux [...] *arguments insignifiants*, explique l'absence de poids de l'appel au *gros bon sens* ou au *juste milieu* (p. 47), ou encore de leurres plus subtils comme l'appel à la majorité ou le recours à l'étymologie d'un mot (p. 48). Ce chapitre indique déjà que, loin de dépendre de l'accumulation aveugle d'arguments, l'art de l'argumentation réside à la fois dans le choix et dans l'organisation des arguments. Ce dernier point fait l'objet du chapitre IV, *Les formes de l'argumentation* (p. 51-62), qui traite de trois modèles d'organisation reconnus, soit la démonstration, la délibération et la réfutation.

Au chapitre V, Cornellier procède à l'examen de trois textes argumentatifs illustrant chacun un modèle d'argumentation différent (Pratte sur l'exercice du droit de vote, *La Presse*, 2003; Nuovo sur la contention des personnes âgées dans les centres de soins, *Le journal de Montréal*, 2002; Cornellier lui-même sur la légitimité du Bloc québécois, *L'Action*, 2008). L'analyse permet d'approfondir utilement les éléments déjà présentés: chaque argument se voit assigner un type et est lié au modèle; les tonalités des textes sont également discutées. Par ailleurs,